

Lettre aux membres 1/2020



Château de Nyon, ©Nicolas Spuhler, 2007

Contenu

- page 2: Préface
- page 3-4: Assemblée générale d'ICOMOS, à Marrakech, 14 au 18 octobre 2019
- page 4-5: 30^e Assemblée générale d'ICOMOS à Sidney, Australie, 1 au 10 octobre 2020
- page 5: Annonce de l'Assemblée générale d'ICOMOS Suisse, les 15 et 16 mai 2020 à Nyon (VD)
- page 5-6: ICOMOS Suisse lettre de condoléances Roland Silva (1933-2020)
- page 6-7: Déclaration ICOM / ICOMOS
- page 7-9: Lettre du président de l'ICOMOS International
- page 9: Contribution du groupe de travail ICOMOS Suisse „Système & Série“
- page 10: agenda / éditorial

Chères et chers collègues



La nouvelle année compte d'ores et déjà plusieurs semaines. Je souhaite que toutes les bonnes résolutions prises à cette occasion soient en cours de réalisation et que, fin 2020, nous puissions parler d'une année réjouissante et couronnée de succès. Notre planète en a bien besoin, lorsque nous songeons par exemple aux modifications du climat, de plus en plus visibles, et avant tout lorsque nous apprenons par un simple tweet que l'homme le plus puissant de la planète menace d'attaquer l'identité culturelle d'une nation avec laquelle il est en conflit. Les médias se sont certes livrés à une indignation de courte durée, avant que la nouvelle ne soit remplacée par d'autres manchettes tout aussi dramatiques.

Il est cependant opportun de prêter un peu plus d'attention à cette déclaration tonitruante du président des États-Unis. Elle paraît en effet s'inscrire dans une tendance générale qui touche également notre pays. Les attaques envers l'ISOS en cours dans les diverses instances politiques, l'appel à une limitation des objectifs de la sauvegarde dans le canton de Thurgovie ou la votation funeste qui s'est déroulée à Zoug ne constituent que les derniers exemples d'une attitude qui se généralise et qui, au niveau de ses conséquences, constitue en fin de compte une attaque de notre patrimoine culturel et, partant, de notre identité.

Les intérêts sectoriels, la soif de pouvoir et la recherche forcenée du profit peuvent certes s'exprimer sur tweeter, Facebook ou dans les messages d'un président, mais sont en contradiction profonde avec les principes

éthiques d'une société humaniste et civilisée, auxquels ICOMOS adhère profondément.

Je souhaite dès lors, ainsi qu'à ICOMOS que les bonnes résolutions que nous avons prises pour cette année trouvent une conclusion heureuse dans le cadre de tous ces dangers qui menacent notre univers.

Cordialement

Niklaus Ledergerber
président d'ICOMOS Suisse

Assemblée générale d'ICOMOS, à Marrakech, 14 au 18 octobre 2019



Centre de congrès, Marrakech ©Monica Bilfinger

L'Assemblée générale annuelle d'ICOMOS a eu lieu à Marrakech, au Maroc.

Depuis la révision des statuts en 2014 – selon le droit français auquel ICOMOS, en raison de son siège principal implanté à Paris, est soumis – notre association doit organiser tous les ans une Assemblée générale (AG) destinée à donner décharge au comité exécutif et au président en ce qui concerne les comptes. Ainsi, il existe dorénavant les «petites» AG et les «grandes» AG, au cours desquelles les instances élues doivent se présenter ou se représenter devant les électeurs.

A Marrakech, il s'est agi d'une «petite» AG. Selon les statuts y assistent toutes les instances concernées : comité consultatif (l'ensemble des présidentes des comités nationaux), comité exécutif, comité scientifique. Dans une Assemblée générale plutôt brève sont abordées avant tout les problématiques financières, ainsi que des affaires à traiter en urgence, notamment les décisions concernant les réunions futures, etc. A Marrakech, l'AG a été essentiellement consacrée à la prochaine « grande » Assemblée générale de Sydney d'octobre 2020, en Australie.

En parallèle, se réunissent à chaque reprise les groupes de travail qui existent effectivement, mais ne revêtent pas un rôle statutaire bien précis, ce qui est par exemple le cas des groupes régionaux (Europe, Asie, Afrique, Amérique, pays du Golfe).

Dans le cadre de la rencontre du groupe Europe, il s'est agi des «Principes européens de

qualité pour les interventions financées par l'UE ayant un impact potentiel sur le patrimoine culturel». Ces directives entrent fondamentalement en ligne de compte dans le cas de projets bénéficiant d'un soutien financier, et par conséquent dans le cas de la Suisse lorsqu'il s'agit de projets qu'elle soutient à l'étranger. Dès lors, le comité d'ICOMOS Suisse a décidé que ce document méritait de bénéficier de son soutien au niveau rédactionnel.

La réunion des professionnels émergents (PE) s'est caractérisée par son très grand dynamisme. Les PE semblent être particulièrement actifs. Ils ont constitué un réseau extrêmement dense et recréent en quelque sorte une structure ICOMOS en petit. Ils ont découvert une manière simple de gérer les problèmes de traduction, qui semble bien fonctionner. Ils étaient à la fois présents à Marrakech et reliés par Internet. Ils se sont fixés comme objectif de disposer d'une représentante ou d'un représentant dans chaque comité national et chaque comité scientifique, ce qui ne saurait manquer d'être prochainement le cas.

Le secrétariat de Paris nous a entre autres rendu attentif au fait que le site Internet «Pourquoi rejoindre l'ICOMOS?» peut à nouveau être consulté. De toute manière, cela vaut la peine de consulter régulièrement son site, notamment parce qu'on y trouve le calendrier des diverses AG et autres manifestations.

Andrew Potts, ICOMOS US, auteur du rapport "The Future of our Past" en juillet 2019 était présent à Marrakech. Il s'agit là du rapport ICOMOS sur le développement durable, dont tout le monde parle actuellement. Ce rapport peut être téléchargé depuis le site Internet ICOMOS. L'Unesco a chargé toutes ses organisations d'aborder la thématique du développement durable. Avec ce rapport, ICOMOS a répondu à cette demande et a clairement pris position.

Par ailleurs, à l'initiative d'ICOMOS France, a eu lieu une rencontre informelle du groupe francophone. Si l'on part du principe qu'il existe des pays dont les délégués ne parlent

aucune autre langue étrangère que le français dans une organisation qui est bilingue depuis sa création, tout en étant sur la voie du monolinguisme (anglais), les préoccupations de ce groupe paraissent justifiées. Ainsi, il est postulé que l'Assemblée générale formelle est à chaque fois organisée de manière à assurer la traduction simultanée. Lors de la sélection des candidat-e-s à la présidence et au comité exécutif, il convient de prêter attention au fait que ces derniers parlent au minimum l'anglais et le français. Le groupe demande en outre que tous les textes de base, lorsqu'ils sont soumis à vote, soient présentés à la fois en anglais et en français. Nous verrons bien lors de la prochaine AG de Sydney si ces exigences seront prises en compte.

Lors de l'assemblée générale ordinaire ont été réglées les affaires statutaires. 173 membres étaient présents, avec 594 voix. 50 comités nationaux étaient représentés. Décharge des comptes a été donnée au comité exécutif et au secrétariat général. Un rapport a été présenté par le président Toshiyuki. Il a plaidé dans son introduction en faveur d'une collaboration plus étroite avec les organisations proches: IUCN, ICCROM, ICOM. ICOMOS est, dans ce contexte, de loin la plus petite organisation, les autres disposant de beaucoup plus de membres et surtout de beaucoup plus d'argent, le budget annuel de l'IUCN dépassant même les 125 Mio.

Par ailleurs, la Corée du Sud est candidate à l'organisation de la «petite» Assemblée générale 2012 ; la ville de Doha en Arabie Saoudite est également candidate pour accueillir une AG.

Une délégation venue d'Australie a fait rapport sur la prochaine «grande» *Assemblée générale* à Sydney. Cette dernière aura lieu du *1^{er} au 10 octobre 2020 à Sydney*. À partir du 4 novembre 2019, l'inscription est ouverte. L'appel à communications dans le cadre du symposium « Cultures partagées – Patrimoine partagé – Responsabilité partagée » est ouvert du 2 octobre 2019 au 13 janvier 2020.

Pour finir, quelques mots sur la ville de Marrakech. La cité d'origine médiévale possède un souk incroyablement dense, ainsi que quelques jardins enchanteurs disséminés

dans le tissu de la vieille ville. L'attraction principale est constituée par [Djemaa el Fna](#), la place de marché et d'exécutions médiévale. Il s'agit d'un espace incroyablement animé, avec beaucoup de spectacles en plein air et de conteurs. La médina et la place figurent sur la liste des sites inscrits au patrimoine mondial. Depuis 2008, la tradition des conteurs animant cette place figure sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



Patrimoine culturel immatériel, Marrakech ©Monica Bilfinger

Monica Bilfinger, Secrétaire générale d'ICOMOS Suisse

30^e Assemblée générale d'ICOMOS à Sydney, Australie, 1 au 10 octobre 2020

L'inscription à l'Assemblée générale et au symposium est dorénavant ouverte:

Comment s'inscrire

Inscription anticipée du 4 novembre 2019 au 3 juin 2020: tarif réduit

Inscription entre le 4 juin 2020 et le 29 septembre 2020: tarif normal

Symposium scientifique consacré à la thématique: « Cultures partagées – Patrimoine partagé – Responsabilité partagée»: 5 – 9 octobre 2020

Appel à communications : 2 octobre 2019 – 13 janvier 2020

ICOMOS Suisse bénéficie, en tant que comité national, de 20 droits de vote à l'AG de Sydney. Ces droits de vote peuvent s'exercer soit par le biais d'une

délégation de 20 membres dont chacun émet un vote individuel, soit par une délégation du droit de vote. Le cumul maximum autorisé fait que 4 membres disposent chacun de 5 droits de vote. Lors de la dernière AG d'ICOMOS 2017 à Delhi, au total quatre membres d'ICOMOS Suisse se sont réparti les 20 voix.

Les membres qui ont l'intention de participer à l'Assemblée générale de Sydney sont priés de l'annoncer au secrétariat d'ICOMOS Suisse (secretariat@icomos.ch).

L'entrée en Australie exige un visa, qui peut être obtenu en ligne sur Internet. La société aérienne Qantas offre des billets d'avion avec une réduction.

Monica Bilfinger, Secrétaire générale d'ICOMOS Suisse

Annnonce de l'Assemblée générale d'ICOMOS Suisse, les 15 et 16 mai 2020 à Nyon (VD)

Notre prochaine assemblée annuelle aura lieu le vendredi 15 et le samedi 16 mai 2020 à Nyon, au bord du Léman. Nous serons généreusement reçus, le vendredi à 13h30, dans la salle de réception au 2^e étage du château par son conservateur, Monsieur Vincent Lieber, et par le syndic de Nyon, Monsieur Daniel Rossellat. Après diverses allocutions, l'assemblée générale s'y déroulera, agrémentée ensuite de la visite du château. La partie officielle sera clôturée par un apéritif, servi dans la salle de réception ou par beau temps sur la terrasse du château.

En soirée, le repas festif se tiendra dans la salle des combles au Musée du Léman, gracieusement mise à disposition par son conservateur Lionel Gauthier.

Le lendemain, samedi matin, trois visites sont au programme: le Musée romain, présenté par sa conservatrice Madame Véronique Rey; le Musée du Léman, par Monsieur Lionel Gauthier; le Temple, l'ancienne église catholique de Notre-Dame d'origine médiévale, qui a été remarquablement bien

restauré en 2016, visite guidée par Madame Catherine Schmutz, historienne de l'art.



Le Musée du Léman et le mât flottant, avec sa sphère métallique, fabriqué en 1929 par l'ingénieur Rudolf Frei, ©Musée du Léman, Philippe Antonello 2018

Les données précises vous parviendront mi-avril avec la brochure de l'assemblée annuelle 2020, contenant les modalités d'inscription que vous voudrez bien nous communiquer avant le 29 avril. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de cet événement et espérons vous accueillir très nombreux!

Catherine Courtiau, historienne de l'art et de l'architecture / vice-président d'ICOMOS Suisse

ICOMOS Suisse letter de condoléances Roland Silva (1933-2020)

Le professeur Roland Silva (1933-2020), architecte et archéologue, président d'ICOMOS de 1990 à 1999, lauréat du prix Piero Gazzola 1999, est décédé le 1er janvier 2020. Il fut le premier président d'ICOMOS à ne pas être issu d'un pays européen. Sous sa houlette a été publié [le document de Nara sur l'authenticité](#) (1994). Il incarne aux yeux d'ICOMOS Suisse une importance toute particulière, puisqu'il a été élu comme président dans le cadre de l'Assemblée générale tenue à Lausanne en 1990. ICOMOS Suisse a diffusé une lettre de condoléances adressée au Sri Lanka et à sa famille.

In the name of ICOMOS Suisse, Niklaus Ledergerber, president and myself, Monica Bilfinger, Secretary general, would like to express our sincere condolences to

ICOMOS Sri Lanka and the family of Roland Silva.

To the members of ICOMOS Suisse Roland Silva has always been special since he was the first and only international president ever elected in Switzerland. It was 1990 at the General Assembly, when ICOMOS was in crisis, that Roland Silva was named president. He was the first president coming from Asia and as such opening ICOMOS to the big international world - but for ICOMOS Suisse, he always remained a little bit "our own" president. His first speech that he held for the ICOMOS community - he held it in the Palais de Rumine in Lausanne.

When Roland Silva and ICOMOS Sri Lanka invited for the General Assembly to Colombo, there was quite a big delegation from ICOMOS Suisse attending this General Assembly. Speaking for myself, it was one of the most beautiful General Assemblies ever.

Unforgettable: being received and greeted at the airport in Colombo by Roland Silva personally who put a wreath of flowers around our neck, unforgettable attending the Perahera, unforgettable the visits to the great archeological sites under the guidance of Roland Silva. In the years of his presidency, ICOMOS became truly international.

After his stepping down in Mexico, we saw less of Roland Silva. Yes, he was there at the General Assemblies, but as a guest. Then he attended the 50th anniversary in Warsaw. This was my personal highlight and my last meeting with Roland Silva. He had just finished the publication of his ICOMOS texts and memories. He was in the same hotel as myself and we spent the most memorable evening together where we exchanged all the memories of Lausanne 1990. How he recalled that the events had been, as he had never intended to become president of ICOMOS. And how I, as a very young secretary at the time, had perceived his election. I could tell him, that his election also had had an impact on ICOMOS Suisse. In fact, it had initiated not only on an international, but also on a national level, a small revolution. As a consecution to the election of Roland Silva, ICOMOS Suisse

had then started a turnover and became the organization that it is today. And today we can say: thanks to Roland Silva, these events happened!

We will keep fondest memories of Roland Silva, as a great archeologist, as a wise president of ICOMOS and as a wonderfully warm and kind personality.

Monica Bilfinger, Secrétaire générale d'ICOMOS Suisse

déclaration ICOM / ICOMOS

Les tensions politiques entre les Etats-Unis et l'Iran, ainsi que les menaces émises de part et d'autre, ont suscité une profonde inquiétude dans les diverses organisations internationales. Le 6 janvier 2020, ICOMOS et ICOM (Conseil international des musées) ont rédigé une déclaration commune:

Déclaration sur les menaces pesant sur le patrimoine culturel en cas de conflits armés:

Dans les conflits armés et les bouleversements politiques depuis le début du millénaire, le patrimoine culturel est de plus en plus souvent pris pour cible. Il a été pillé ou délibérément détruit afin de financer la guerre ou d'affecter l'identité et la confiance des adversaires. Les musées ainsi que les sites culturels sont touchés dans de nombreux pays du monde.

Le Conseil international des musées (ICOM) et le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS), en tant que représentants de la communauté du patrimoine dans le monde, sont très préoccupés par cette évolution et les développements récents. L'ICOM et l'ICOMOS rappellent à toutes les parties prenantes de conflits armés la Convention de La Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé.

Dans cette Convention, les États parties reconnaissent que « les atteintes portées aux biens culturels, à quelque peuple qu'ils appartiennent, constituent des atteintes au patrimoine culturel de l'humanité entière, étant donné que chaque peuple apporte sa contribution à la culture mondiale ». Les États-

Unis ont ratifié la Convention de La Haye en 2009, l'Iran en 1959.

Les deux pays sont également parties à la Convention du patrimoine mondial de 1972, que les États-Unis d'Amérique ont été le premier pays à ratifier en 1973 et ont joué un rôle clé dans sa promotion. L'Iran abrite 24 sites du patrimoine mondial de l'UNESCO d'une grande importance culturelle et naturelle - non seulement pour les iraniens, mais aussi pour l'humanité et sa mémoire collective.

En outre, en 2017, le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté à l'unanimité la résolution 2347 qui stipule que : « lancer une attaque contre des sites et des bâtiments consacrés à la religion, à l'enseignement, à l'art, à la science ou à la bienfaisance, ou contre des monuments historiques peut constituer, dans certaines circonstances et en vertu du droit international, un crime de guerre et que les auteurs de ce genre d'attaque doivent être traduits en justice ».

L'ICOM et l'ICOMOS condamnent conjointement et fermement toute destruction délibérée du patrimoine culturel. Nous appelons toutes les parties à respecter les accords internationaux qui régissent les conflits armés et à protéger le patrimoine culturel mondial où qu'il se trouve, quelles que soient les convictions religieuses ou les intentions politiques.

Le Conseil international des musées (ICOM) est la seule organisation internationale de musées et de professionnels des musées. Il s'engage dans la recherche, la conservation, la poursuite et la communication à la société du patrimoine naturel et culturel mondial, présent et futur, matériel et immatériel. L'ICOM est une association de membres et une organisation non gouvernementale qui établit des normes professionnelles et éthiques pour les activités des musées. En tant que forum d'experts, il formule des recommandations sur des questions liées au patrimoine culturel, favorise le renforcement des capacités et fait progresser les connaissances. L'ICOM est la

voix des professionnels des musées sur la scène internationale et sensibilise le public à la culture par le biais de réseaux mondiaux et de programmes de coopération.

Faits et chiffres de l'ICOM (Octobre 2019) 44 700 professionnels dans 138 pays, 119 comités nationaux, 32 comités internationaux

Vous trouverez de plus amples informations [ici](#).

Monica Bilfinger, Secrétaire générale d'ICOMOS Suisse

Lettre du président de l'ICOMOS International

Chers collègues de l'ICOMOS,

J'espère que 2020 commence bien pour vous ! Je suis heureux d'avoir vu beaucoup d'entre vous à Marrakech, et j'espère en voir encore davantage à Sydney. Dans cette dernière lettre en tant que Président, je vous présente un rapport sur cette dernière année et sur ma proposition de changements pour l'ICOMOS, afin de garantir la durabilité et la pertinence de notre organisation dans ce monde en mutation. Vos réflexions à ce sujet sont les bienvenues.

Fin 2018, j'ai cherché à traiter de la question de l'expansion de la présence mondiale de l'ICOMOS, actuellement établi dans environ 70% des pays du monde entier. En 2019, j'ai visité de nombreux pays, dont la Tunisie, les Pays-Bas, la Pologne, la Belgique, la Jordanie, les Philippines, la Hongrie, la Roumanie, l'Azerbaïdjan, le Monténégro, le Liban, le Maroc, la Turquie, la Suisse, l'Allemagne, la Chine et l'Argentine. J'y ai rencontré des collègues de l'ICOMOS et d'autres experts du patrimoine afin de collaborer à la résolution des problèmes urgents du patrimoine, aboutissant, par exemple, à de nouvelles alliances institutionnelles, au maintien de notre rôle consultatif pour les sites du patrimoine mondial, au deuxième Forum des universités, à la création et au renforcement de nouveaux Comités nationaux, à une

consultation à propos des nouveaux processus d'évaluation des sites du patrimoine mondial, au soutien de conférences sur la Baukultur, les Jeux Olympiques modernes et le patrimoine, ou d'autres questions émergentes. En 2020, je travaillerai pour plus de dialogue et de consultation des membres de l'ICOMOS, tout en, je l'espère, visitant les zones où l'ICOMOS est sous-représenté.



Toshiyuki Kono et Carolina Jaeger-Klein (Présidente d'ICOMOS Autriche) à la réunion du groupe ICOMOS de la région d'Europe du Sud-Est à Kotor (Montenegro) en septembre 2019, ©ICOMOS

Dans mon dernier message, j'ai écrit que 2019 serait une année cruciale pour les activités de l'ICOMOS relatives au patrimoine mondial, car le Comité du patrimoine mondial a envisagé d'impliquer d'autres acteurs dans le processus d'évaluation. Selon moi, cela pourrait signifier la diminution de l'importance de notre organisation. J'ai assisté à la plupart des sessions du groupe de travail ad hoc du Comité du patrimoine mondial à Paris, assisté de notre Directrice générale, Marie-Laure Lavenir. Au sein de ce groupe, dont le rôle était de discuter des modalités possibles d'implication d'autres organismes, nous avons démontré la force de l'ICOMOS, à savoir le travail multidisciplinaire et de haute qualité de ses membres et leur contribution au système du patrimoine mondial. Au cours de ce processus difficile, nous avons également collaboré avec l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) et l'ICCROM (Centre International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des Biens culturels). Pourtant, jusqu'à un mois avant la Conférence du Comité du patrimoine mondial à Bakou, l'issue de cette réflexion était incertaine. Cependant, je suis heureux de vous informer que le Comité du patrimoine mondial a décidé de maintenir

le statu quo. Simultanément, nous travaillons sur un nouveau mécanisme, l'évaluation préliminaire, suite à une suggestion du groupe d'experts réunis à Tunis en janvier 2019, à laquelle Marie-Laure Lavenir et moi-même avons assisté, pour réduire les coûts d'évaluation des propositions d'inscriptions non retenues. L'ICOMOS a joué et continuera de jouer un rôle important dans l'élaboration des modalités de ce nouveau processus. Cela marque le début d'un nouveau chapitre dans lequel l'ICOMOS aura un rôle important à jouer.

Ces circonstances nous montrent que l'environnement de l'ICOMOS change constamment et nous devons être en mesure de nous adapter à l'évolution de ces conditions ainsi que de fortifier notre organisation. Si la qualité du travail de l'ICOMOS est remise en question, il sera beaucoup plus difficile pour notre organisation et ses Comités scientifiques et nationaux d'envisager l'avenir. Si chaque composant du travail de l'ICOMOS reste isolé, la qualité du travail s'en verra menacée. L'ICOMOS devrait donc promouvoir une plus grande synergie entre ses membres.

À Marrakech, j'ai proposé un modèle corporatif pour l'ICOMOS, basé sur la structure d'un écosystème où les synergies reposent sur chaque partie, chaque membre expert ou Comité ayant son propre rôle et travaillant en collaboration avec les autres. Ensemble, nous pouvons définir un cadre commun pour des stratégies, des activités et des résultats à long terme afin de nous maintenir alignés. Combiné avec une expertise et une représentation géographique plus diversifiées et un équilibre générationnel grâce à la croissance des professionnels émergents, nous nous construisons un avenir organisationnel sain. J'invite les dirigeants de chaque Comité et du Conseil d'administration à réfléchir aux stratégies à court, moyen et long terme pour atteindre ces objectifs. Les réunions statutaires pourront servir de forums pour en discuter.



Le groupe de travail des EP's de l'ICOMOS à Marrakech (oct. 2019), ©ICOMOS

De plus, la récente évolution des Statuts de l'ICOMOS signifie un changement fréquent de leadership à tous les niveaux de l'organisation, et le cycle de trois ans inhibe notre perspective vers des stratégies à long terme. Pour devenir stable sur le plan organisationnel, nous devons prioriser ou au moins accorder l'attention nécessaire à un développement à plus long terme. Je vous propose d'envisager une vision sur dix ans et vous invite à imaginer un ICOMOS 2030 dont vous souhaiteriez faire partie. J'espère que nous aurons l'occasion de discuter de notre « ICOMOS 2030 » à Sydney en octobre prochain!

Avec mes amitiés,
Toshiyuki Kono
Président de l'ICOMOS

Contribution du groupe de travail ICOMOS Suisse "Système & Série"

Activités du groupe de travail:

Le groupe de travail *Système & Série* a atteint divers jalons au cours du dernier trimestre 2019 et en début 2020. Suite à la retraite de printemps 2019, les membres se sont retrouvés pour trois jours ce Janvier afin d'élucider différentes questions de fond et d'administration. Les activités du groupe sont dans le temps.

Publication «Système & Série»:

Le groupe de travail a soumis son concept pour la publication finale à diverses maisons d'édition, dont trois se sont intéressées au projet. L'intérêt des maisons d'éditions au

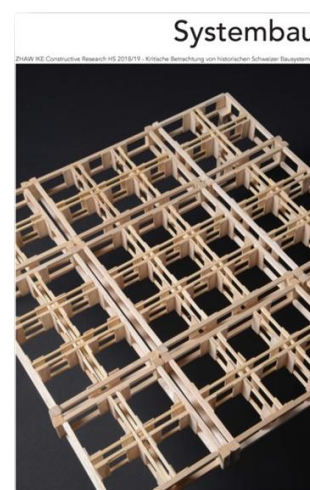
thème des systèmes de construction en séries préfabriquées tout comme aux questions que nous abordons dans nos recherches nous a particulièrement réjoui. Après plusieurs entretiens avec les éditeurs et une intense discussion interne, le groupe de travail a choisi la coopération avec la maison d'édition gta-Verlag de l'ETH Zurich et commencera avec elle sous peu l'élaboration de la publication.

Réaménagement de la page d'accueil www.system-serie.ch

En parallèle à ses recherches et au travail scientifique, le groupe s'est offert une nouvelle mise en page. De nouvelles images et une police de caractères qui correspond mieux aux systèmes constructifs en série laissent resplendir la page d'accueil. www.system-serie.ch

Coopération avec la ZHAW - résultats

Les résultats de la coopération avec l'Institut für Konstruktives Entwerfen de l'Université des Sciences Appliquées de Zurich (ZHAW) ont été publiés en octobre 2019. Les travaux des étudiant/e/s ont été mis en valeur et en contexte par cette publication très réussie. Les conclusions des étudiant/e/s auront bien sûr un impact sur la préparation de la publication finale du groupe de travail.



ZHAW IKE Constructive Research HS 2018/19 – Considération critique de systèmes de construction historiques suisses, ©ZHAW

Alexander André Barthel, Raphael Sollberger, groupe de travail «Système & Série»

agenda

15-16 mai 2020, Château de Nyon (Place du Château 5, 1260 Nyon)

ICOMOS Suisse Assemblée des membres 2020

Plus d'informations seront disponible bientôt:
[actualités](#)

11-14 juin 2020, Séville / Espagne

ICOMOS reunion du groupe Europe

Plus d'informations [ici](#)

1-10 octobre 2020, Sydney / Australie

ICOMOS Assemblée générale (plénière, avec élections)

Plus d'informations [ici](#)

Remarque:

Sur la page d'accueil d'ICOMOS Suisse, sous la rubrique [actualités](#), des événements et conférences réguliers sont actives.

éditorial

tirage: électronique
rédaction: secrétariat ICOMOS Suisse
traductions: D-F: Jean-Pierre Lewerer,
C. Courtiau, groupe de travail
mise en page: secrétariat ICOMOS Suisse
contact: secretariat@icomos.ch

images:
couverture: Nicolas Spuhler / p. 3-4: Monica Bilfinger / p. 5: Musée du Léman, Philippe Antonello 2018 / p. 8-9: ICOMOS / p. 9: ZHAW